

Ces drôles³⁰ de Truffes

Par Jean-Luc Muller

A l'approche des Fêtes de fin d'année, la truffe est une denrée qui se rappelle régulièrement au bon souvenir des consommateurs. Il faut dire que cette période est, vu le prix de ces ingrédients, la plus propice à leur vente.

J'en ai trouvé une boîte, un jour de décembre, beaucoup plus proche de mon porte-monnaie que nos truffes françaises, affichée au prix très abordable de 46.-F / 200 g.

Tuber himalayense, tel était le nom des ascocarpes¹ censés (env. cinq) se trouver à l'intérieur de la boîte.

Intrigué par cette appellation, je fis quelques photos du contenant ainsi que des prises de vue de préparations au microscope. J'envoyai le tout à Guy Fourré, qui s'était intéressé, avec quelques autres de nos grands spécialistes français (voir bibliographie), à cette invasion de ce que l'on appelle actuellement la "truffe de Chine".

Sa réponse fut rapide et catégorique : Pas de *tuber himalayense* à l'intérieur ! Par contre, *Tuber indicum*, qui est celle qui se vend sous l'appellation pré-citée, s'y trouvait à 100 % !

En fait, ces Ascomycètes gastéroïdes² hypogés³, sont à 98 % de l'espèce *indicum*, qui peut facilement se confondre avec *Tuber melanosporum*, notre Truffe du Périgord.

Cependant, plusieurs éléments peuvent servir à la distinguer :

- Tout d'abord, le périidium⁴ est plus lisse que celui de *T. melanosporum* car les verrues sont, pour la plupart, plutôt aplaties.
- La gléba⁵, de consistance élastique, est noire pourprée à rougeâtre à maturité, et marbrée de nombreuses et fines veines. Cependant, immature, celle-ci de couleur plus sombre, se rapproche de la truffe du Périgord.
- Les spores, le plus souvent quatre par asque (3 pour la "mélano.") sont ornées de courts et peu nombreux aiguillons quelquefois recourbés. Leurs formes, courtement ellipsoïdes, diffèrent largement de celles de *T. melanosporum* qui sont largement ellipsoïdes et ornées de nombreuses et courtes épines.

Quant à *Tuber himalayense*, espèce indiquée sur l'étiquette, elle existe effectivement mais est beaucoup plus rare. Elle diffère de *T. indicum* par des spores ellipsoïdes plus claires comportant un véritable réseau (étude de L. Rioussset et du Pr P. Neville).

Alors, ai-je fait une bonne affaire en achetant ces truffes ? "Pas si sûr", répond Guy Fourré, pour qui ces espèces sont très souvent cueillies soit immatures, soit quelquefois trop mûres car récoltées à la pioche. Il ne reste ainsi plus beaucoup de place pour les "bonnes".

Tout cela altère, hélas, la qualité de ces truffes importées dont le mode de conservation, par appertisation, donne encore le coup de grâce au goût qu'elles devraient naturellement délivrer...

¹ Ascocarpe : c'est le "fruit" produit par un champignon ascomycète.

² Gastéroïde : fructification en forme de ventre, de sphère ± régulière.

³ Hypogé : souterrain (contraire de épigé).

⁴ Périidium : enveloppe externe de la fructification chez les gastéromycètes.

⁵ Gléba : masse contenant les spores chez les champignons hypogés. Elle est entourée par le périidium.

La truffe de Chine

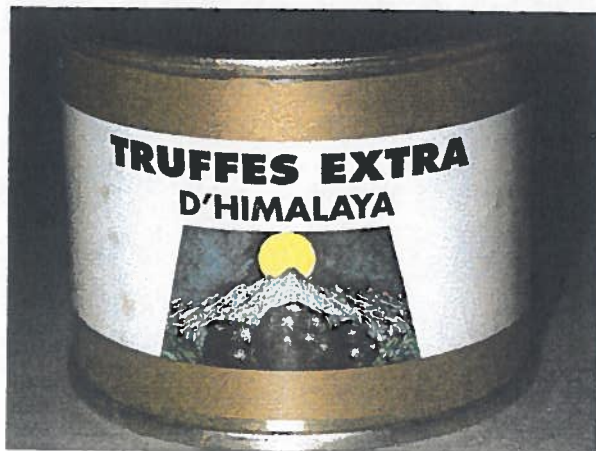
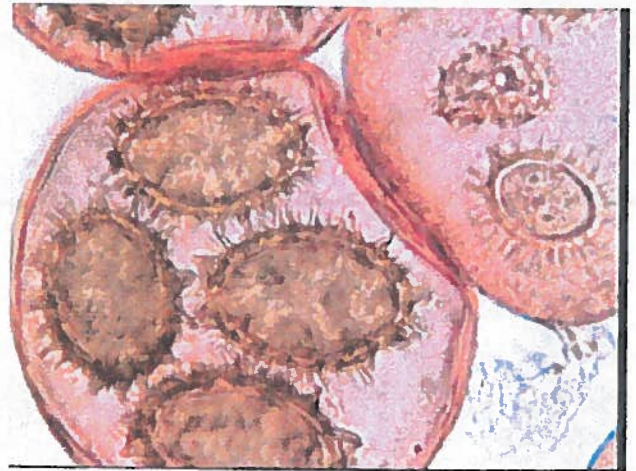
Tuber indicum



Ascomarque arrondi à irrégulièrement lobé. Périidium noir couvert de verrues larges et aplaties. Gléba rougeâtre, sans veines apparentes, résultat du traitement des truffes par appertisation.

Asque à quatre spores (les plus nombreuses) ellipsoïdes, échinulées ; épines trapues, émoussées.

Le pseudo-réseau que l'on peut distinguer montre des spores immatures. Celui-ci disparaît à maturité, et la spore, claire ici, devient alors foncée.



Cette boîte, comme bien souvent malgré l'appellation *Tuber himalayense*, ne contient en réalité que *Tuber indicum*



A propos de l'Inventaire des champignons d'Alsace

Il m'est agréable de pouvoir annoncer dans ce bulletin la parution d'un bulletin spécial édité par notre société mais dont la conception et la réalisation incombent totalement à notre ami Bernard Crozes qui y travaille corps et âme depuis plus de 2 ans. Il faut dire que la tâche était redoutable puisqu'il s'agissait de dresser un inventaire des champignons récoltés en Alsace. Les circonstances, comme il l'explique lui-même dans son introduction, ont fait que l'inventaire est beaucoup plus riche et détaillé pour le Haut-Rhin, ce dont je me réjouis, d'où le titre de l'ouvrage : « Les champignons d'Alsace... et plus particulièrement du Haut-Rhin ».

J'ajoute que ce travail constitue la « contribution n° 47 au programme national d'inventaire et de cartographie des Mycota français » que supervise Régis Courtecuisse. A ce titre, Bernard a obtenu une préface de Régis Courtecuisse dont je ne peux pas m'empêcher de citer quelques extraits :

« ... je suis particulièrement heureux de voir aboutir maintenant les efforts de Bernard Crozes, en ce qui concerne l'inventaire mycologique de la région Alsace . Cette nouvelle pierre, apportée à l'édifice national en cours d'élaboration, représente une contribution importante pour le Nord-Est de notre pays, mais aussi pour l'ensemble du projet national....

... L'Alsace se montre donc une région particulièrement riche, avec plus de 3500 espèces. La variété des habitats est remarquable et les déterminateurs y sont assez nombreux et de haut niveau. L'inventaire rassemblé par Bernard Crozes a bénéficié de l'activité de grands noms de la mycologie française, même si certains des participants sont peu connus hors de chez eux, en raison d'une modestie et d'une discrétion qui les honorent, sans ternir leur grande valeur, connue et reconnue de ceux qui ont la chance de les côtoyer sur le terrain... »

Tout le monde aura reconnu le portrait de Paul Hertzog qui a assuré la détermination d'un grand nombre d'espèces de cet inventaire, apportant par la même occasion sa caution scientifique au travail accompli par Bernard Crozes. Je ne voudrais pas non plus passer sur l'occasion d'honorer encore une fois notre ancien président Vincent Rastetter dont vous trouverez trace des références dans l'inventaire.

Je vous invite donc à vous procurer ce bulletin spécial de notre société qui est en quelque sorte « un point de départ indispensable pour un nouvel essor vers l'amélioration des connaissances régionales » (je cite encore Régis Courtecuisse). Vous pouvez vous le procurer au prix de 40 F.

Pour vous donner un avant-goût de son contenu, vous trouverez en annexe quelques données chiffrées et quelques extraits de cet inventaire.

Jean-Luc MULLER

Les Hypogés du Haut-Rhin

Même dans notre région, la "truffe" est une espèce que l'on peut découvrir avec un peu de "flair" et une bonne vue. La chance faisant le reste ...

- Le flair du chien, quand il s'agit de récolter des espèces matures du genre *tuber*.
La cueillette des truffes était encore pratique courante dans notre Forêt de la Hardt à la fin du 19ème et au début du 20ème siècle, et encore maintenant, notre ami Bernard Vonflie récolte régulièrement, d'abord avec sa chienne "Java" puis avec "Sarah" des espèces de ce genre très prisé par les mycophages.
- L'œil averti du chercheur, quand il s'agit de récolter des espèces qui, mises à jour par les bêtes (sangliers, cerfs, petits mammifères, etc.) se retrouvent, du coup, à la surface du sol.
Les bords de chemin, ravinés par les pluies, peuvent également délivrer quelques sporophores, introuvables sans cette aide du ciel providentielle.
- L'œil averti également quand il s'agit de les découvrir grâce à l'espèce qui parasite certains de ces hypogés (*Cordyceps sp...*)

Voici, ci-dessous, les différentes espèces qui ont été répertoriées dans notre région :

Ascomycètes hypogés

Choiromyces venosus Fries
Elaphomyces granulatus Fries
Elaphomyces muricatus Fries
Genea verrucosa Vittadini
Picoa carthusiana Vittadini
Tuber aestivum Chattin
Tuber brumale Vittadini
Tuber excavatum Vittadini
Tuber melanosporum Chattin
Tuber mesentericum Vittadini
Tuber uncinatum Vittadini

Basidiomycètes hypogés

Melanogaster broomeianus Berk. Ex Tul. & Tul.
Octavianina asterosperma O. Kuntze
Rhizopogon hawkeri A.H. Smith
Rhizopogon rubescens Tul. & Tul.

BIBLIOGRAPHIE :

- ASTIER J., 1998 - *Truffes blanches et noires*. Ed. J. Astier, 127 p.
- ANDARY C., COURTECUISSÉ R & BOURRIER M.J., 1991 - *Atlas microphotographique pour l'expertise et le contrôle des champignons comestibles et leur falsification*. Faculté de Pharmacie, Montpellier, 548 p.
- FOURRE G. & RIOUSSET L. & G., 1996 - *Ces "truffes de l'Inde" qui nous arrivent... de Chine !* Bull. Féd. Assoc. Mycol. Méditerran., 9, 3-21
- MONTECCHI A. & LAZZARI G., 1993 - *Atlante fotografico di Funghi Ipogei*. Ed. Associazione Micologica Bresadola, Centro Studi Micologici, Trento, 490 p.
- RIOUSSET L. & G., CHEVALLIER G. & BARDET M.C., 2001 - *Truffes d'Europe et de Chine*. Institut National de la Recherche Agronomique & Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes. INRA Ed. 179 p.